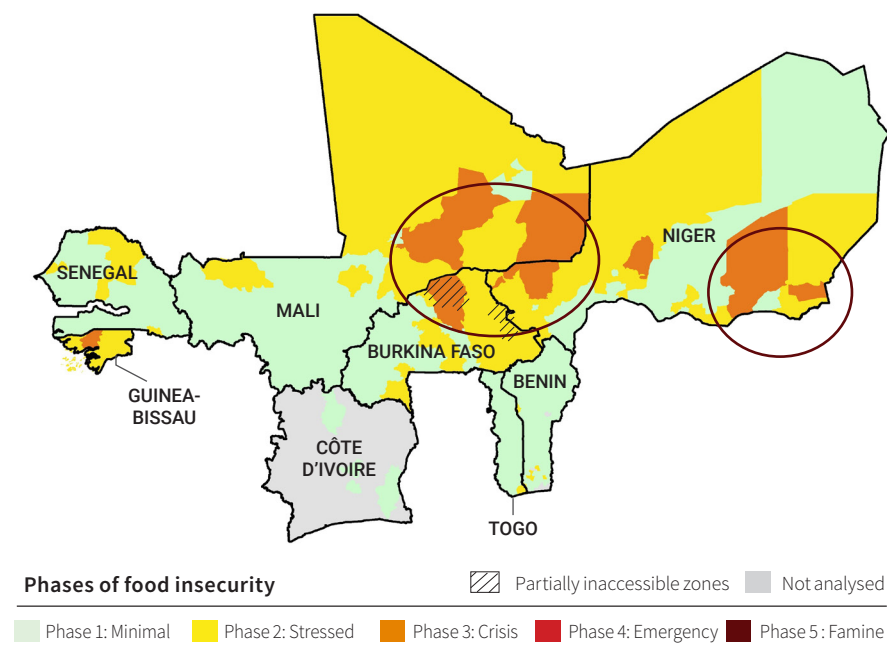


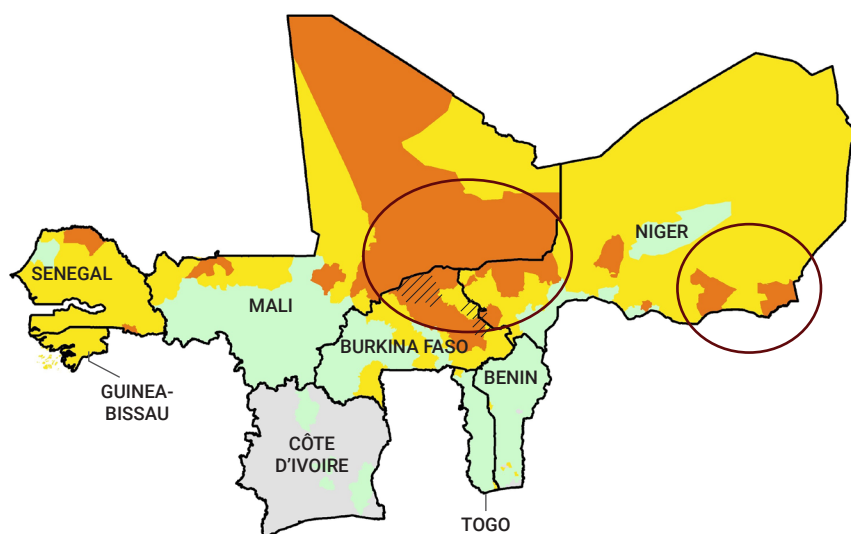


SEVERE FOOD INSECURITY HAS TRIPLED IN THE UEMOA AREA

Current situation: October-December 2019
3.8 million people in “Crisis” or worse (phases 3-5)



Projected situation: June-August 2020
5.7 million people expected to face “Crisis” or worse (phases 3-5)



* Several areas of Côte d'Ivoire were not included due to lack of data.

Source: Cadre harmonisé analysis, regional concertation meeting, Niamey, Niger, November 2019

© 2019. Food Crisis Prevention Network (RPCA), map produced by CILSS/AGRHYMET

www.food-security.net

Contact: swac.contact@oecd.org

This map is without prejudice to the status of or sovereignty over any territory, to the delimitation of international frontiers and boundaries and to the name of any territory, city or area.

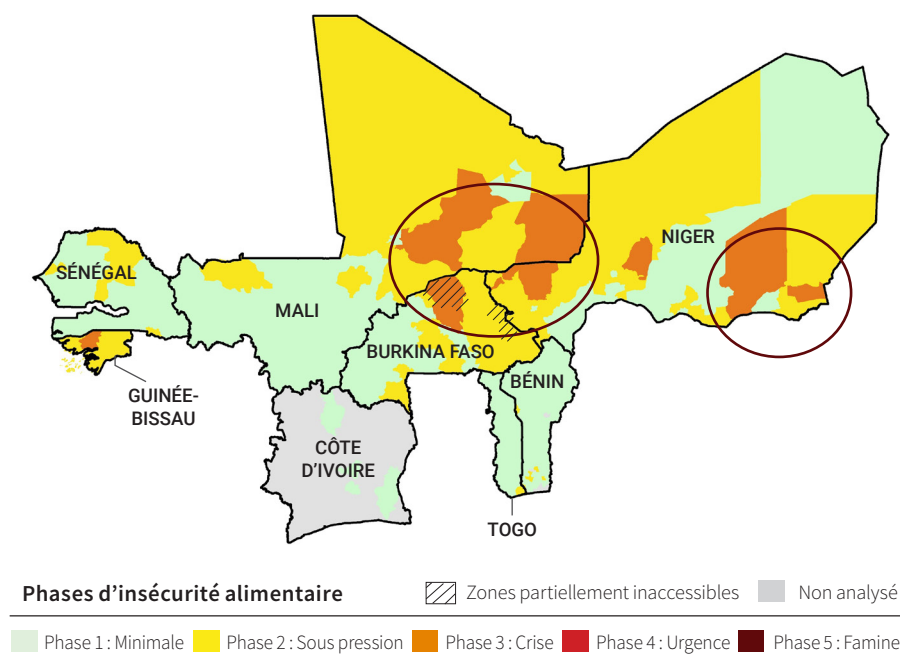
About 3.8 million people were estimated to be in immediate need of assistance (phases 3-5) during October-December 2019 in the eight UEMOA member countries, including 1.4 million in Niger, 1.2 million in Burkina Faso and 650 000 people in Mali. A large share of the population of Guinea-Bissau is also food insecure (10.3% or 131 000 people). The number of people suffering from severe food insecurity has nearly tripled within the UEMOA area, compared to the same period in 2018. This situation is mainly due to civil insecurity. By June-August 2020, 5.7 million people are projected to be in a crisis situation or worse, including 347 000 people in an emergency situation (phase 4). Vulnerable populations are concentrated in conflict-affected areas in the Liptako-Gourma region (Sahel, Central North and East in Burkina Faso; Mopti in Mali and Tillabery in Niger) as well as in the border area between Niger (Diffo and Zinder) and Nigeria. The border area between Mali (Kayes) and Mauritania will also be in a crisis situation, mainly due to a significant biomass deficit, which is likely to lead to early transhumance and a high concentration of livestock in certain areas. Civil insecurity has led to a sharp increase in the number of internally displaced people (IDPs), particularly in northern Burkina Faso (480 000 people) and Niger (180 000 people). The majority are hosted in local communities, placing increasing pressure on food resources and local livelihoods in the short and long term. Despite humanitarian assistance, the food and nutrition situation of IDPs and refugees remains a major concern. Some 17 000 people among 70 000 Malian refugees across five camps in Niger are in need of increased emergency assistance. Moreover, some areas in Burkina Faso are still not accessible to humanitarian actors, and the situation of people living in these areas remains unknown.



L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE SÉVÈRE A TRIPLÉ DANS L'ESPACE UEMOA

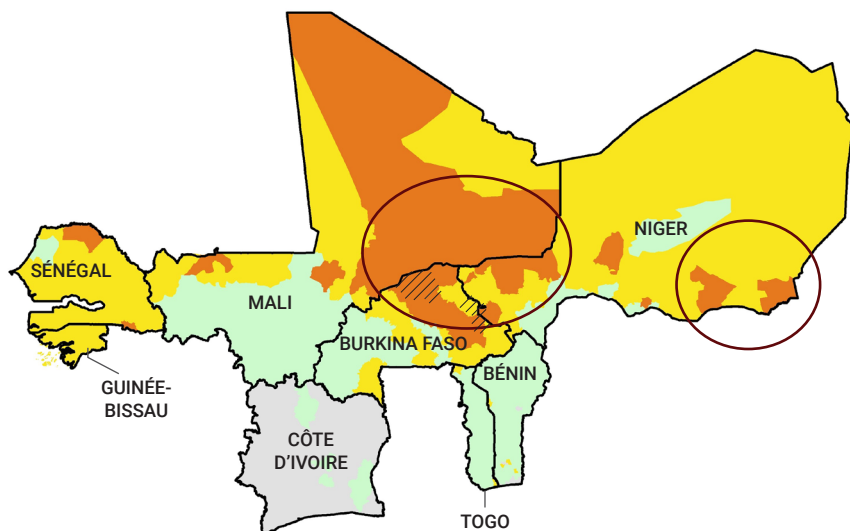
Situation courante : octobre-décembre 2019

3.8 millions de personnes sont en situation de crise ou pire (phases 3-5)



Situation projetée : juin-août 2020

5.7 millions de personnes risquent d'être en situation de crise ou pire (phases 3-5)



* L'absence de données n'a pas permis de conduire l'analyse dans plusieurs zones de la Côte d'Ivoire.

Source : Analyses du Cadre harmonisé, concertation régionale, Niamey, Niger, novembre 2019.

© 2019. Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA), cartes réalisées par CILSS/AGRHYMET

www.food-security.net

Contact : swac.contact@oecd.org

Cette carte est sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Environ 3.8 millions de personnes ont eu besoin d'assistance immédiate (phases 3-5) en octobre-décembre 2019 dans les huit pays membres de l'UEMOA dont 1.4 million au Niger, 1.2 million au Burkina Faso et 650 000 personnes au Mali. En termes de pourcentage, la Guinée-Bissau est également lourdement touchée (10.3 %, soit 131 000 personnes). Le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire sévère a quasi triplé dans l'espace de l'Union par rapport à la même période en 2018, principalement en raison de l'insécurité civile. En juin-août 2020, quelque 5.7 millions de personnes seront probablement en situation de crise ou pire, dont 347 000 personnes en situation d'urgence (phase 4). Les populations vulnérables sont concentrées dans les zones touchées par le conflit dans la boucle du Liptako-Gourma (Sahel, Centre-Nord, Est au Burkina Faso ; Mopti au Mali et Tillabéry au Niger) et dans la zone frontalière entre le Niger (Diffa et Zinder) et le Nigéria. La zone frontalière entre le Mali (Kayes) et la Mauritanie sera également en situation de crise, essentiellement à cause d'un déficit important de production de biomasse, ce qui risque de provoquer le départ précoce en transhumance et une forte concentration du bétail. L'insécurité civile a provoqué une forte augmentation du nombre de déplacés, notamment au nord du Burkina Faso (480 000 personnes) et au Niger (180 000 personnes). La majorité a été accueillie au sein de communautés hôtes, augmentant ainsi la pression sur les ressources alimentaires et les moyens d'existence locaux à court et long termes. Malgré l'assistance humanitaire, la situation alimentaire et nutritionnelle des déplacés internes et des réfugiés reste très préoccupante. Environ 17 000 personnes parmi les 70 000 réfugiés maliens installés dans cinq camps formels au Niger, ont besoin d'une assistance urgente renforcée. Par ailleurs, certaines zones au Burkina Faso ne sont toujours pas accessibles aux acteurs humanitaires et la situation des personnes y vivant reste inconnue.